

Guy Ackermann & Marc Duret

LA CÉRAMIQUE DES THERMES ROMAINS D'ÉRÉTRIE

Les thermes d'Érétrie

Depuis 2009, l'École Suisse d'Archéologie en Grèce (ESAG) met au jour au cœur de la ville d'Érétrie (île d'Eubée, Grèce) des thermes construits au II^e siècle apr. J.-C.¹ Ils sont implantés au pied de l'acropole de la cité, probablement au centre de l'Érétrie romaine, non loin du gymnase hellénistique² dont ils remplissent de nombreux éléments. De riches maisons occupaient ce quartier aux époques classique et hellénistique, dont la célèbre Maison aux mosaïques³, puis ce secteur de la ville antique change complètement de vocation et devient central à l'époque impériale. Il comprend alors, outre des bains publics, un *Sebasteion*, temple du culte impérial⁴, et divers ateliers et boutiques.

L'accès aux thermes se fait par l'est depuis l'axe principal de la ville reliant le port au pied de l'acropole. L'édifice se développe selon un plan linéaire d'est en ouest (**fig. 1**). Le baigneur traversait un vestibule à atrium (V) depuis lequel il accédait à l'*apodyterium* (A), vestiaire muni de bancs en marbre et orné d'une mosaïque de galets. De là, il pénétrait dans les pièces balnéaires, le *frigidarium* (F), le *tepidarium* (T) et enfin le *caldarium* (C), dont les bassins étaient chauffés par un système d'hypocauste alimenté par plusieurs *praeurnia*. Pour quitter l'édifice, il empruntait probablement le même parcours en sens inverse.

La céramique

Les niveaux de construction et de destruction des thermes ont livré un abondant mobilier céramique, tout comme les fours à chaux installés à proximité lors des travaux d'édification

de ce complexe (**fig. 1**). Ce matériel permet de proposer des datations pour sa construction, sa période d'utilisation et son abandon, tout en enrichissant l'état des connaissances sur l'époque impériale à Érétrie et sur sa place dans le système commercial local et régional. Le mobilier céramique atteste en effet son insertion dans des réseaux d'échanges la reliant à plusieurs pôles du bassin méditerranéen, comme en témoignent les sigillées orientales et africaines ou encore les bols à reliefs corinthiens. Un atelier de potier de la cité voisine de Chalcis produit également une partie des vases découverts⁵. De plus, certaines formes de céramiques communes et culinaires ne trouvent à ce jour aucun parallèle et suggèrent l'existence de productions locales.

L'essentiel du mobilier céramique mis au jour est lié à la cuisine et à la consommation de nourriture et de boisson. Cela pourrait s'expliquer par la présence d'éventuelles échoppes dans le vestibule à atrium, où les usagers des thermes pouvaient se restaurer. La pratique semble courante, comme le confirment Martial et Sénèque⁶.

Le mobilier céramique des niveaux de construction et d'utilisation des thermes

La majorité du matériel couvre une période allant de la fin du I^{er} au courant du III^e siècle apr. J.-C. La céramique découverte dans les remblais de construction permet de placer le *terminus post quem* du bâtiment au milieu du II^e siècle apr. J.-C. (notamment un bol à collerette en ESC du type Atlante II H 3⁷, **fig. 3,6**). Ces niveaux ont également livré une monnaie de Faustine la Jeune (145–146 apr. J.-C.) qui offre un *terminus* précis.

¹ Pour en savoir plus: cf. Th. THEURILLAT/G. ACKERMANN/M. DURET/R. TETAMANTI, Fouilles E/600 SW (terrain Sandoz). *Antike Kunst* 53, 2010, 141–146; 54, 2011, 135–142; 55, 2012, 140–151; 56, 2013, 90–100. Nos remerciements vont à l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) et à la XI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques (Chalcis), ainsi qu'à Th. Theurillat (ESAG) pour son aide précieuse, T. Saggini (Université de Genève) et P. Maillard (Université de Lausanne).

² E. MANGO, Eretria XIII: Das Gymnasium (Gollion 2003).

³ P. DUCREY/I. R. METZGER/K. REBER, Eretria VIII: Le Quartier de la Maison aux mosaïques (Lausanne 1993).

⁴ St. G. SCHMID, Worshipping the emperor(s): a new temple of the imperial cult at Eretria and the ancient destruction of its statues. *Journal Roman Arch.* 14, 2001, 113–142.

⁵ SAMPSON 1987.

⁶ «Aux bains publics, Aemilius prend des laitues, des œufs, un poisson-lézard, et il dit qu'il ne dîne pas chez lui!», MARTIAL, Epigrammes XII, 19 (traduction de H. J. Izaac, Paris 1973); «Me voici au milieu d'un vrai charivari. Je suis logé juste au-dessus d'un établissement de bains. [...] Puis c'est le marchand de boissons avec ses appels sur diverses notes, le marchand de saucisses, le confiseur et tous ces garçons de taverne qui ont chacun pour crier leur marchandise une modulation caractéristique», SÉNÈQUE, Lettres à Lucilius 56 (traduction de H. Noblot, Paris 1993).

⁷ Atlante II, 78; Agora XXXII n°795–796; METZGER 1997 n°93 et 115.

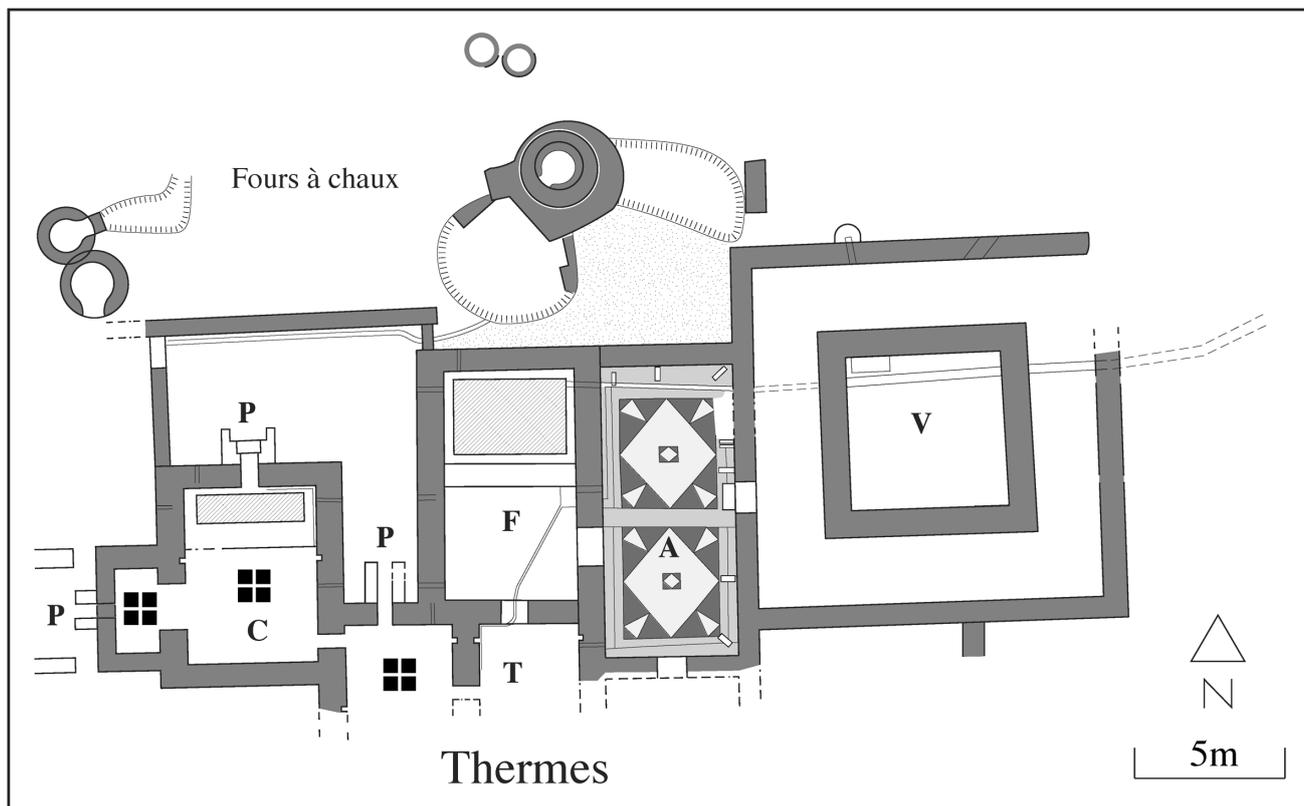


Fig. 1. Plan schématique des thermes romains d'Erétrie (c) ESAG 2012.

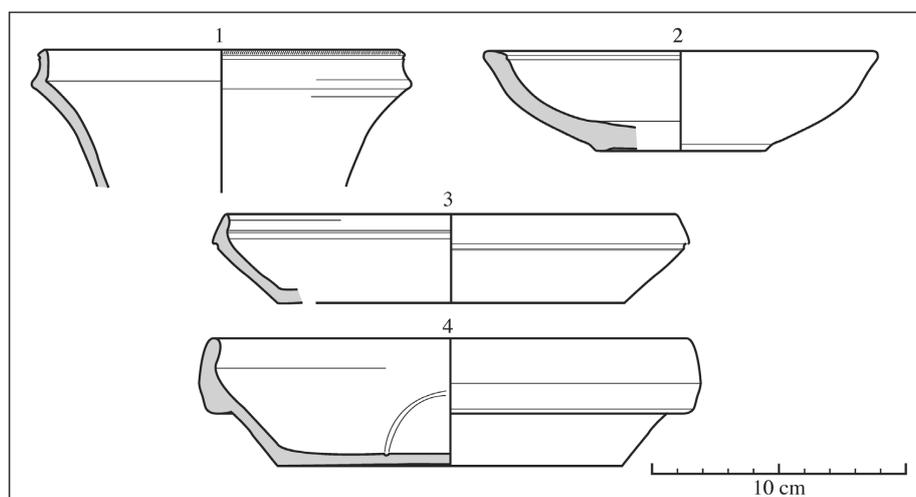


Fig. 2. Céramiques en terre sigillée orientale B 2 (ESB 2). – Echelle 1:3.

La céramique fine

La vaisselle de table inclut les trois grandes catégories de terres sigillées orientales, des céramiques à revêtement argileux et des vases à paroi fine.

Les quatre formes de sigillée orientale B (ESB) les plus courantes font partie du groupe des ESB 2: les coupes des

types Atlante II 70⁸ et 80⁹ (fig. 2,1-2) proviennent surtout des remblais de construction, tandis que les assiettes à collerette des types Atlante II 60-5¹⁰ et 60-7¹¹ (fig. 2,3-4) semblent perdurer après le milieu du II^e siècle apr. J.-C.

⁸ Atlante II, 66-67; Agora XXXII n°389.

⁹ Atlante II, 69-70; Agora XXXII n°316-320.

¹⁰ Atlante II, 64; Agora XXXII n°346-350; METZGER 1997 n°33, 46 et 73.

¹¹ Atlante II, 64; Agora XXXII n°354-371; METZGER 1997 n°35, 36 et 55.

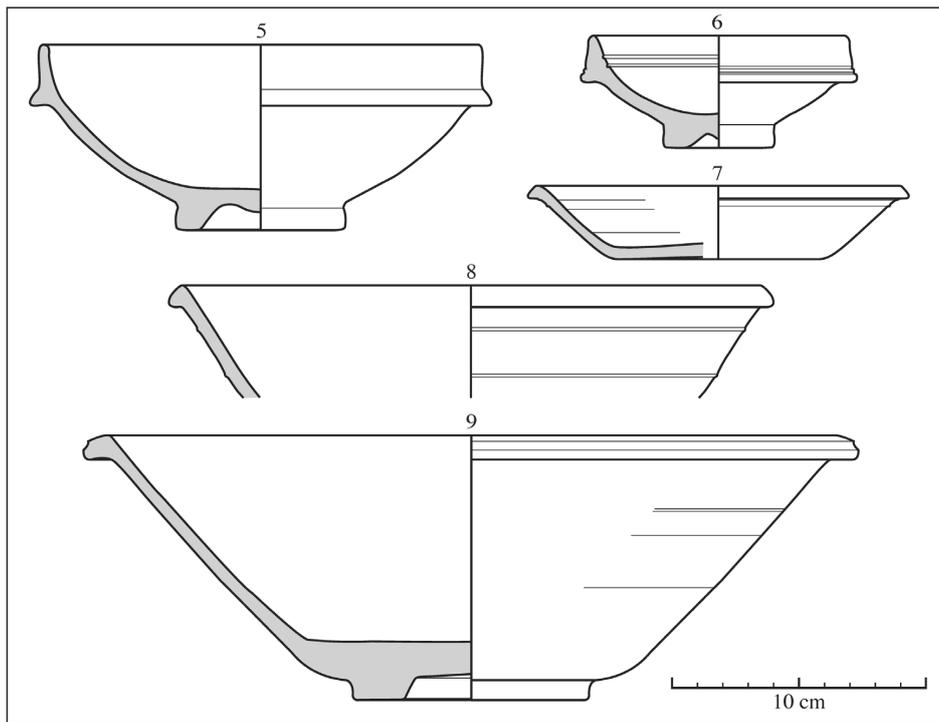


Fig. 3. Céramiques en terre sigillée orientale C (ESC). – Echelle 1:3.

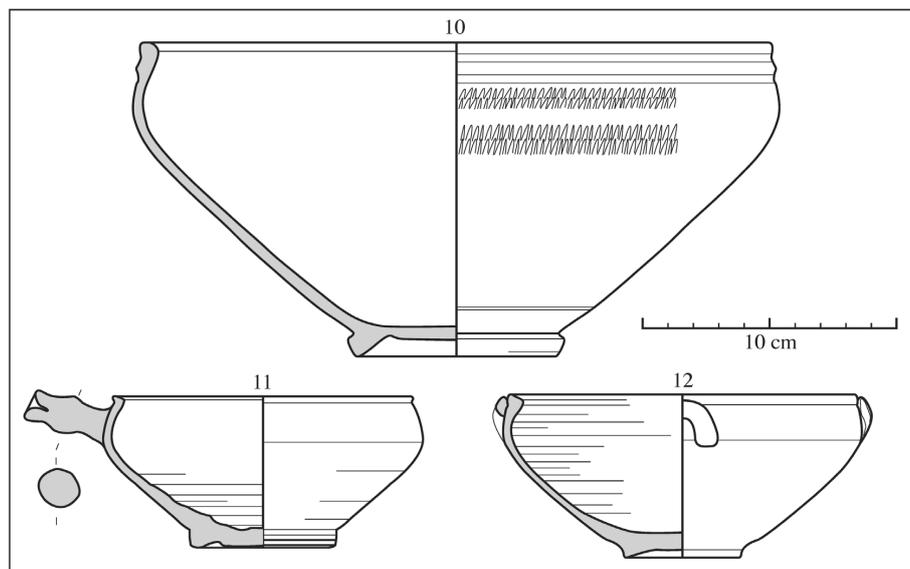


Fig. 4. Céramiques en terre sigillée orientale A (ESA). – Echelle 1:3.

La sigillée orientale C (ESC) est la catégorie la plus fréquente avec deux types de bols à collerette (Atlante II, L 19¹² et H 3¹³, **fig. 3,5–6**) qui apparaissent respectivement au milieu du I^{er} et au milieu du II^e siècle, un type de petites assiettes (Atlante II, L 9¹⁴, **fig. 3,7**) des deux premiers siècles de notre ère et deux autres d'assiettes profondes et carénées (Atlante

II, L 26b¹⁵ et H 1¹⁶, **fig. 3,8–9**) datées de la première moitié du II^e au III^e siècle.

La sigillée orientale A (ESA) est connue à Érétrie principalement durant le I^{er} siècle av. J.-C., mais elle apparaît également à l'époque impériale. Plus rare dans le secteur des thermes que les ESB et ESC, la ESA est représentée par deux formes de

¹² Atlante II, 76; Agora XXXII n°788–793; METZGER 1997 n°94.

¹³ Cf. note 7.

¹⁴ Atlante II, 76; Agora XXXII n°785; ABADIE-REYNAL 2007 n°186.1.

¹⁵ Atlante II, 77; Agora XXXII n°799.

¹⁶ Atlante I, 231; Atlante II, 77; Agora XXXII n°801.

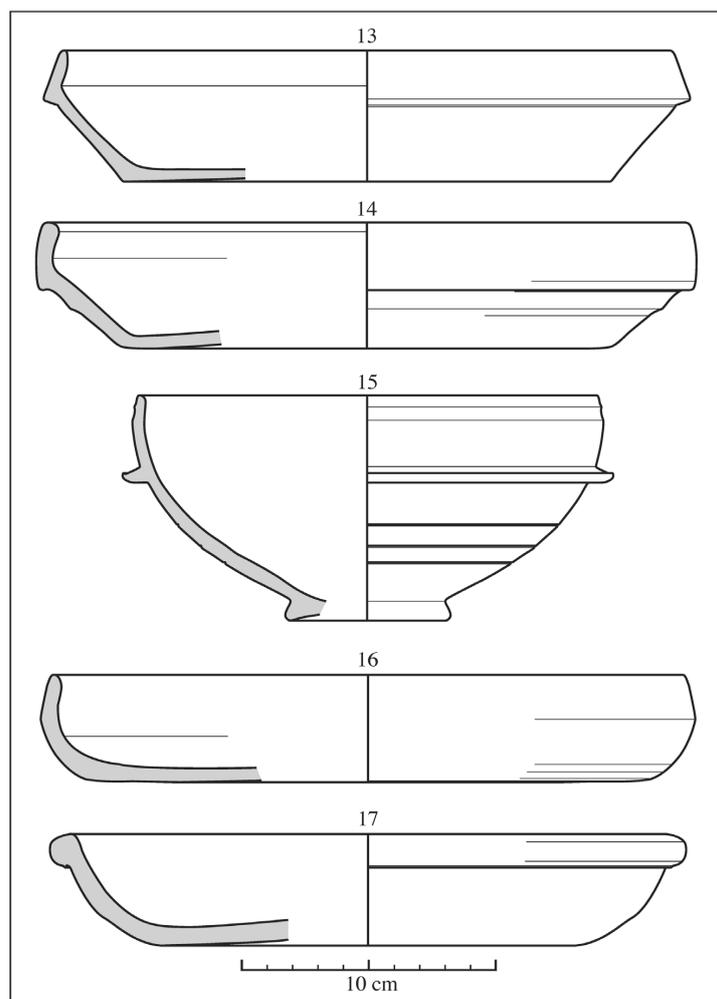


Fig. 5. Céramiques fines à revêtement argileux. – Echelle 1:3.

bols à bord rentrant qui apparaissent tardivement dans le II^e siècle apr. J.-C. (type Atlante II, serie tarda b¹⁷, fig. 4,10–12). Ces quelques exemplaires sont issus des fours à chaux (fig. 1) désaffectés et remplis durant la période d'utilisation des thermes.

Des imitations de certaines de ces formes, caractérisées par un revêtement argileux plus mat (fig. 5,13–15), ont peut-être été produites à Chalcis ou dans d'autres ateliers de la région¹⁸. D'autres types de céramique fine à revêtement ont été mis au jour, dont une série d'assiettes (fig. 5,16–17) et d'amphores de table (fig. 6,18–19).

Parmi les céramiques à paroi fine, on relève un gobelet à deux anses et à revêtement argileux sans doute produit à Chalcis¹⁹ (fig. 7,20), de nombreux gobelets *a collarino* dont

l'origine reste à déterminer²⁰ (fig. 7,21) et quelques *ampullae* importées d'un atelier bien connu de l'île de Chios²¹ (fig. 7,22).

La céramique commune

L'abondante céramique de cuisine mise au jour se répartit entre cruches trilobées²² (fig. 8,23–24), pots à cuire²³ (fig. 8,25–28), marmites²⁴ (fig. 8,29) et plats de cuisson²⁵ (fig.

¹⁷ Atlante II, 42; Agora XXXII n°180; METZGER 1997 n°1 et 16.

¹⁸ Cf. à Chalcis (Eubée): SAMPSON 1987, n°39, 41 et 43 (imitations de la forme Atlante II, 60); à Athènes: Agora V n°G173, G174, G176, K13, J32 et L1 (imitations de la forme Atlante II, 60) et K29, K31, K46, M113 et M141 (imitations de la forme Atlante II, L19/H3); ou encore à Atalanti (Locride): L. RASELLI-NYDEGGER, Die frühromische, bemalte Haushaltware der Ostlokris. RCRF Acta 38, 2003, 254 fig. 5,5 (imitations de la forme Atlante II, L19/H3).

¹⁹ SAMPSON 1987 n°76–84.

²⁰ Cf. par exemple Agora XXXII n°1602–1606.

²¹ A. OPAIT, Aris Tsaravopoulos, Amphorae of Dressel 24 Similis Type in the Central Aegean Area (Chios-Erythrai-Kyme). Annu. British School Athens 106/1, 2011, 275–323.

²² Parallèles pour la cruche n°23: FORSTER 2001 fig. 4.11 (c); MALAMIDOU 2005 n°1617. Parallèles pour la cruche n°24: Agora V, n°K69, K106 et L6.

²³ Parallèles pour le pot n°25: ABADIE-REYNAL 2007 n°360.1 et 360.2; Agora V n°K97, K99, K101 et K103; Corinth XVIII n°180; FORSTER 2001 fig. 4.11 (a–b). – Parallèles pour le pot n°26: ABADIE-REYNAL 2007 n°361.1; Agora V n°J55 et J56; FORSTER 2001 fig. 4.9 (c–d); MALAMIDOU 2005 n°1473–1476; METZGER 2003 n°321 et 324. – Parallèles pour le pot n°27: ABADIE-REYNAL 2007 n°363.1; Corinth XVIII n°183; MALAMIDOU 2005 n°1469; METZGER 2003 n°350. – Parallèles pour le pot n°28: METZGER 2003 n°320.

²⁴ Cf. ABADIE-REYNAL 2007 n°362.1; Agora V n°G194, J57 et K93; FORSTER 2001 fig. 4.9 (g–h); MALAMIDOU 2005 n°1567.

²⁵ Parallèles pour le plat de cuisson n°30: ABADIE-REYNAL 2007 n°359.2;

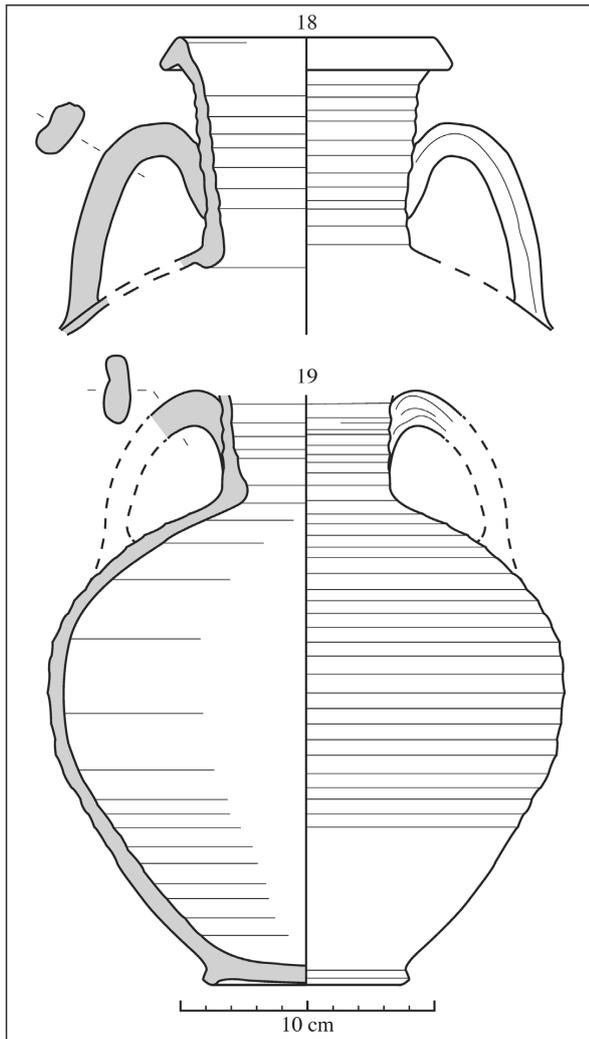


Fig. 6. Céramiques fines à revêtement argileux. – Echelle 1:3.

8,30–31). La plupart de ces formes, dont les parois sont plutôt fines, sont fabriquées avec une pâte semi-grossière et ont une surface grise fumigée. Cette catégorie de céramique culinaire est le plus souvent désignée comme *Aegean Cooking Ware*. Certains exemplaires pourraient avoir été produits à Érétrie, de même que des bassins²⁶ et des entonnoirs²⁷ en céramique commune (fig. 9,32–34), dont la présence s'explique peut-être par les fonctions thermales du lieu.

Le mobilier céramique des niveaux d'abandon des thermes

Un trésor monétaire de 201 *antoniniani* fournit à l'abandon du complexe thermal un *terminus post quem* en 254 apr.

Agora V n°G114 et G115; Corinth XVIII n°163; FORSTER 2001 fig. 4,10 (d–e); MALAMIDOU 2005 n°1405–1408; METZGER 2003 n°404. – Parallèles pour le plat de cuisson n°31: ABADIE-REYNAL 2007 n°370,2; MALAMIDOU 2005 n°1427–1429 et 1434.

²⁶ Cf. par exemple Agora V n°G187.

²⁷ Cf. par exemple Agora V n°F63 et M119.

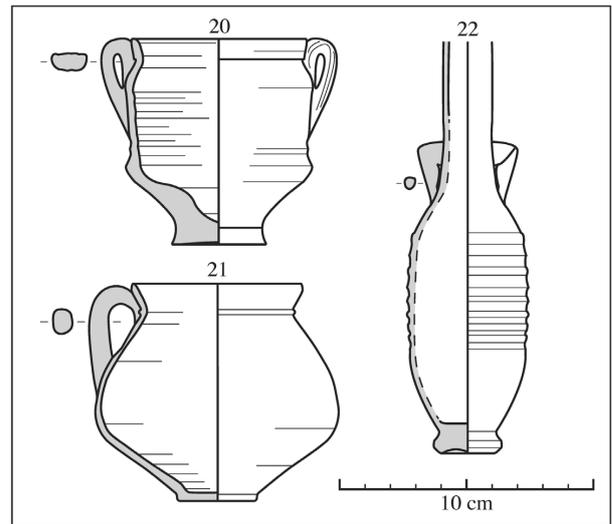


Fig. 7. Céramiques à paroi fine. – Echelle 1:3.

J.-C.²⁸ Cette datation est également confirmée par le faciès céramique des couches de destruction. Elles comprennent essentiellement les types déjà présents dans les niveaux de construction et d'utilisation des thermes, mais se distinguent toutefois par quelques marqueurs chronologiques. Une assiette à bord rentrant (type Atlante II, H 4²⁹, fig. 10,35) correspond à la phase la plus tardive des productions de céramique sigillée orientale C. Les assiettes en terre sigillée africaine du groupe C appartiennent à deux types (Atlante I, 45 A³⁰ et 50³¹, fig. 10,36–38) qui apparaissent vers 230/240 apr. J.-C. Une série de bols à reliefs corinthiens³² (fig. 10,39–42) sont importés à Érétrie vraisemblablement durant le III^e siècle. Ces niveaux d'abandon des thermes contiennent enfin quelques gobelets à paroi fine, soit à revêtement argileux³³ (fig. 10,43), soit à décor peint à l'engobe blanc³⁴ (fig. 10,44–45).

Conclusion

L'abondant mobilier céramique mis au jour ne permet pas de définir une identité propre aux Érétriens de l'époque impériale, le faciès céramique ne se distinguant que peu de celui des autres sites de Grèce centrale. La ville romaine peut de fait être placée dans un large réseau d'échanges commerciaux à l'échelle de la mer Égée et du bassin oriental de la Méditerranée pour les importations les plus lointaines. Aucune production locale ne peut pour l'heure être identifiée avec certitude, ce qui laisse supposer quels habitants du site se sont

²⁸ M. SPOERRI BUTCHER/A. CASOLI, Un trésor d'antoniniani trouvé à Érétrie (Eubée) en 2011. Questions de circulation monétaire en Grèce au III^e siècle ap. J.-C., *Rev. Suisse Num.* 2012 à paraître.

²⁹ Atlante I, 231; Atlante II, 78; Agora XXXII n°807.

³⁰ HAYES 1972, 62–65; Atlante I, 63–64; Agora XXXII n°974–975.

³¹ HAYES 1972, 69–73; Atlante I, 65–66; Agora XXXII n°985–998.

³² D. MALFITANA, La ceramica «corinzia» decorata a matrice. Tipologia, cronologia ed iconografia di una produzione ceramica greca di età imperiale (Bonn 2007); D. C. SPITZER, Roman Relief Bowls from Corinth. *Hesperia* 11, 1942, 162–192.

³³ Cf. SAMPSON 1987 n°92.

³⁴ Cf. Agora V n°K59, M145, M146, M147, M148, M149 et M190.

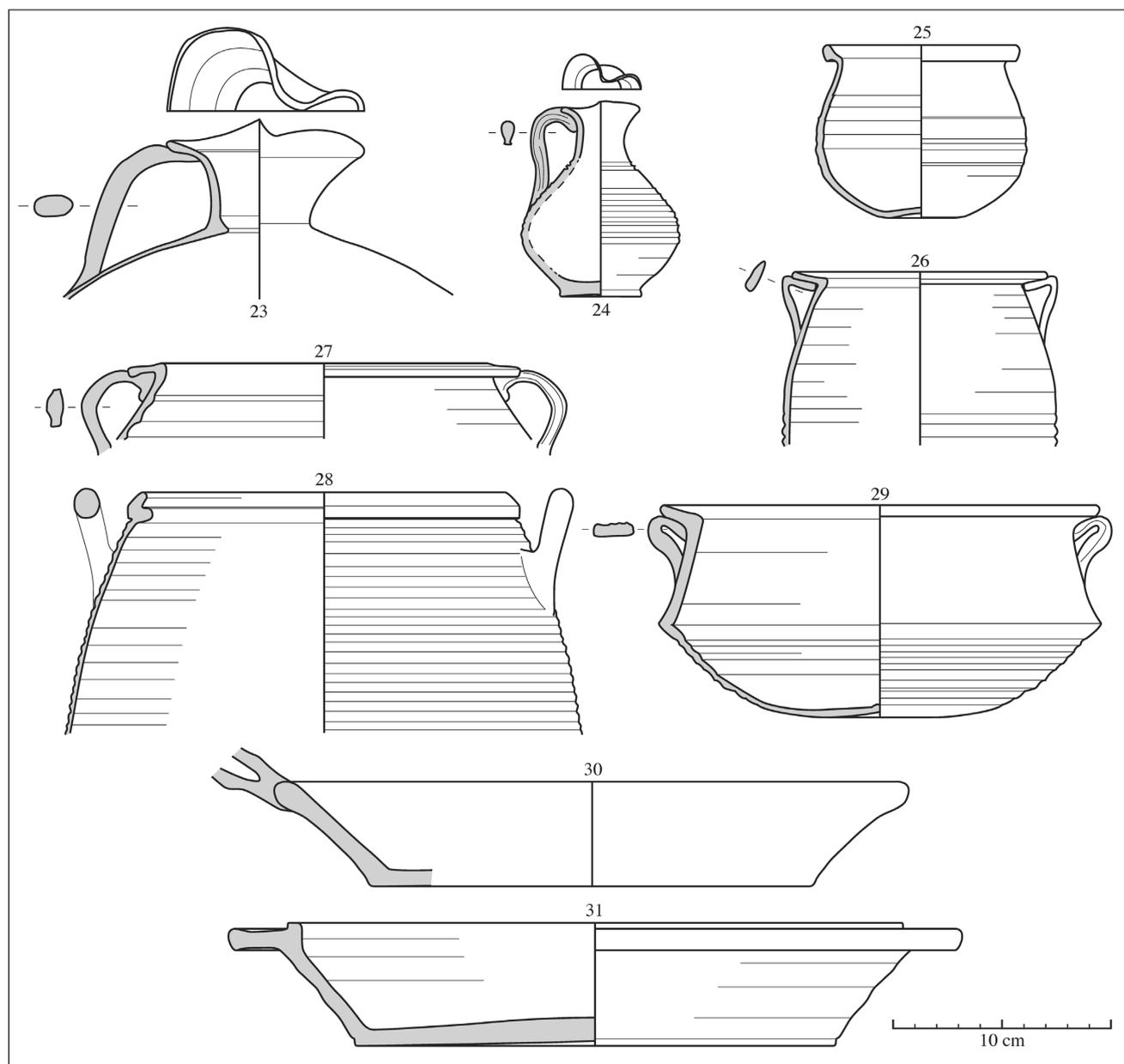


Fig. 8. Céramiques de cuisine. – Echelle 1:3.

principalement, voire exclusivement, fourni de céramiques importées d'ateliers environnants comme Chalcis ou Athènes et de centres de production plus lointains.

Cette présentation constitue une première étape dans l'étude du mobilier céramique d'époque impériale découvert dans les thermes d'Érétrie. Une analyse plus détaillée paraîtra prochainement dans un ouvrage collectif de la série *Eretria*:

fouilles et recherches consacré à cet établissement balnéaire sous tous ses aspects (implantation dans le quartier, architecture, fonctionnement et mobilier). En parallèle, de nombreuses recherches menées par l'École suisse d'archéologie en Grèce cherchent à enrichir nos connaissances et à mettre en lumière l'Érétrie de l'époque impériale, longtemps considérée comme une période de déclin et d'abandon.

Guy.Ackermann@unil.ch
marc.duret@unige.ch

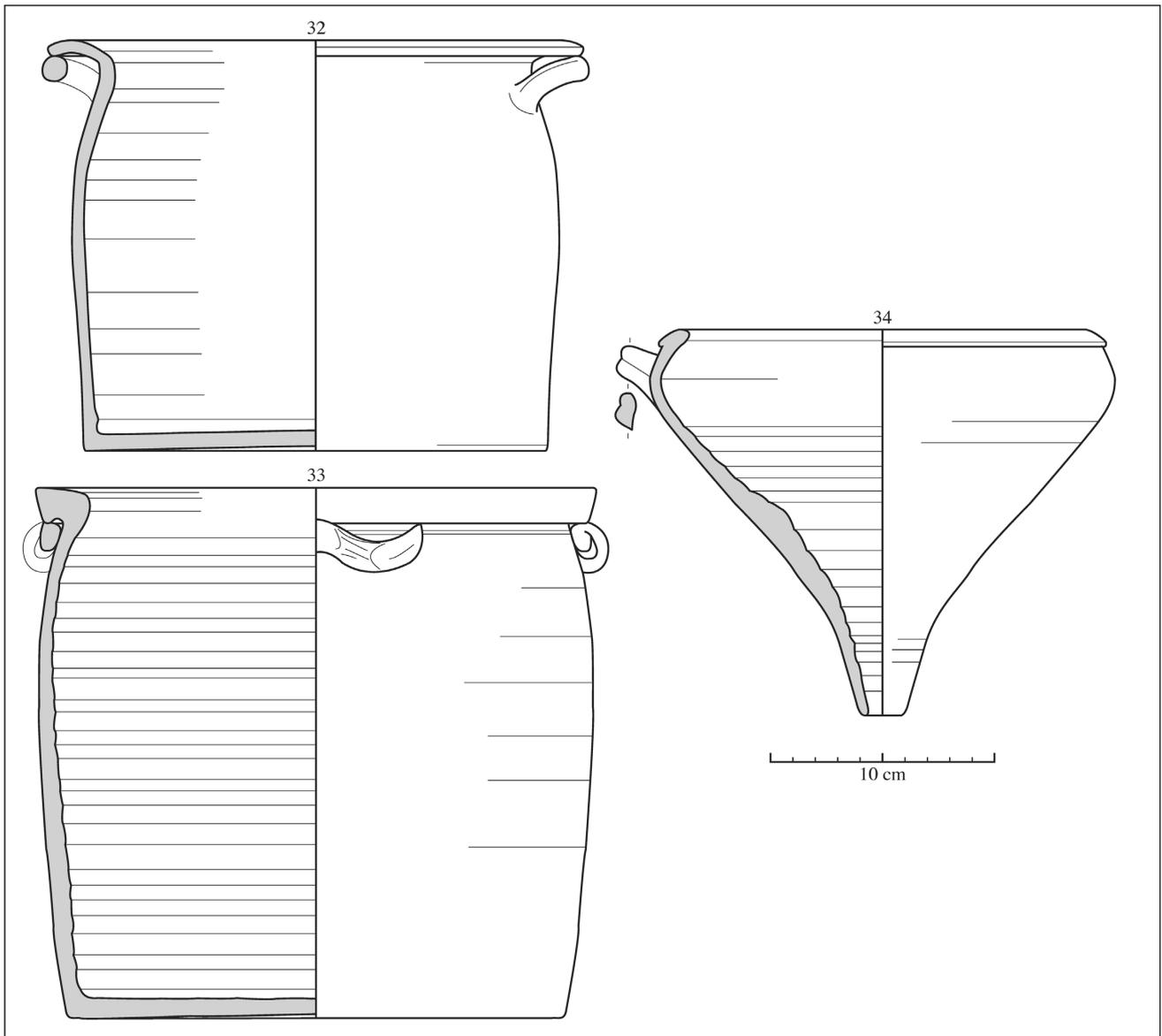


Fig. 9. Céramiques communes. – Echelle 1:3.

Bibliographie

- ABADIE-REYNAL 2007 C. ABADIE-REYNAL, *Etudes Péloponnésiques XIII: La céramique romaine d'Argos (fin du II^e siècle avant J.-C. – fin du IV^e siècle après J.-C.)* (Athènes 2007).
- Agora V H. S. ROBINSON, *The Athenian Agora V: Pottery of the Roman Period. Chronology* (Princeton 1959).
- Agora XXXII J. W. HAYES, *The Athenian Agora XXXII: Roman Pottery. Fine Ware Imports* (Princeton 2008).
- Atlante I G. PUGLIESE CARRATELLI (éd.), *Atlante delle forme ceramiche I. Ceramiche fine romane nel bacino mediterraneo (medio et tardoimpero)*. EAA Suppl. (Roma 1981).
- Atlante II G. PUGLIESE CARRATELLI (éd.), *Atlante delle forme ceramiche II. Ceramiche fine romane nel bacino mediterraneo (tardoellenismo e primo impero)*. EAA Suppl. (Roma 1985).
- FORSTER 2001 G. FORSTER, *The Roman period*. In: J. N. Coldstream/L. J. Eiring/G. Forster, *Knossos Pottery Handbook: Greek and Roman* (London 2001) 137–67.
- Corinth XVIII K. WARNER SLANE, *Corinth XVIII,2: The Sanctuary of Demeter and Kore. The Roman Pottery and Lamps* (Princeton 1990).
- HAYES 1972 J. W. HAYES, *Late Roman Pottery* (London 1972).
- MALAMIDOU 2005 V. MALAMIDOU, *Roman Pottery in Context. Fine and Coarse Wares from Five Sites in North-Eastern Greece*. BAR Internat. Ser. 1386 (Oxford 2005).

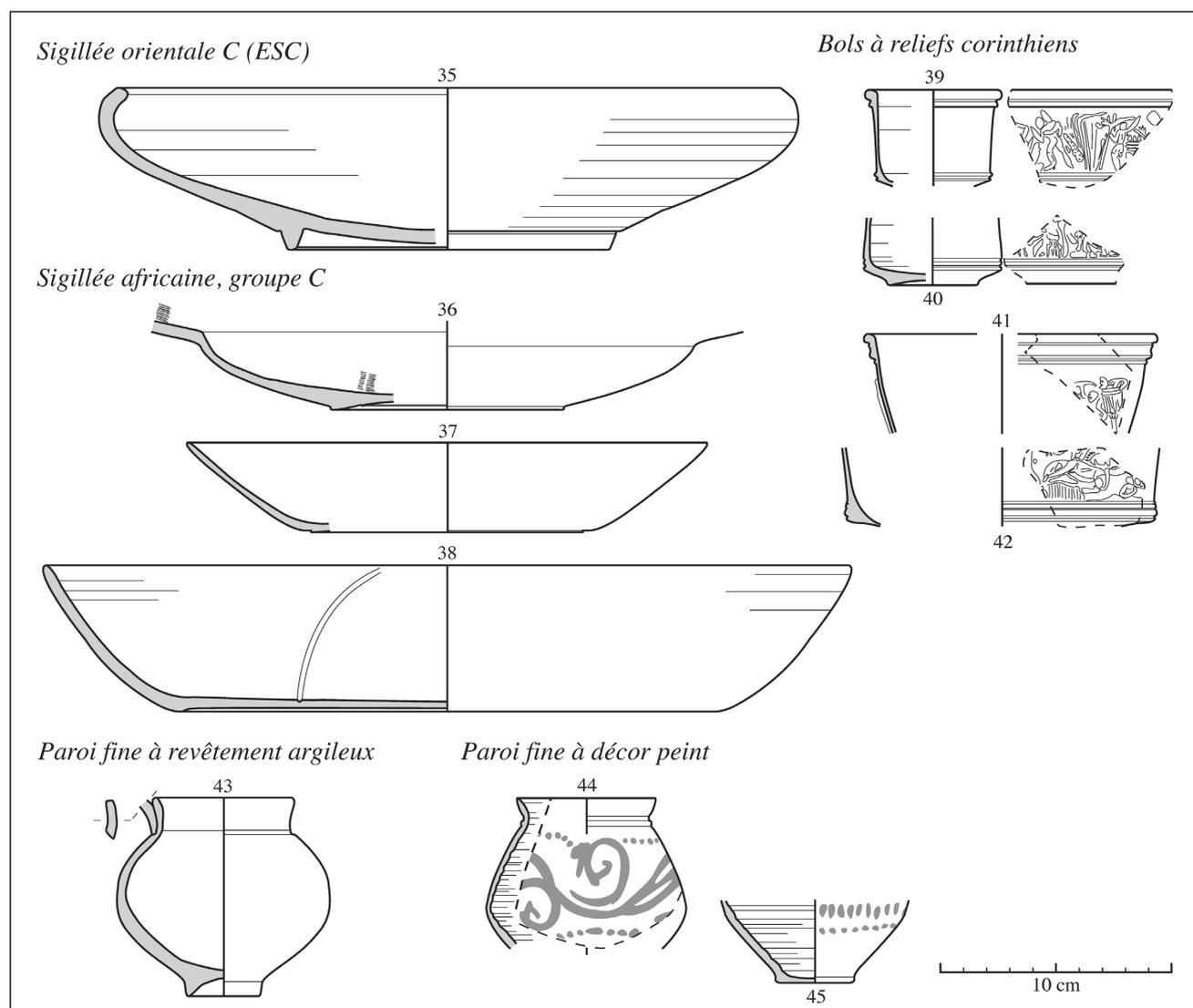


Fig. 10. Céramiques des niveaux d'abandon des thermes. – Echelle 1:3.

METZGER 1997

I. R. METZGER, Späthellenistische und römische Keramik aus dem Mosaikenhaus in Eretria. *Ανθρωπολογικά και Αρχαιολογικά Χρονικά* 4, 1997, 95–136.

METZGER 2003

Id., Späthellenistische und römische ungefirnisste Küchen- und Schwerkeramik sowie Lampen aus dem Mosaikenhaus in Eretria. *Ανθρωπολογικά και Αρχαιολογικά Χρονικά* 5, 2003, 55–119.

SAMPSON 1987

A. SAMPSON, Ένα κεραμεικό εργαστήριο στη Χαλκίδα της ρωμαιοκρατίας. *Ανθρωπολογικά και Αρχαιολογικά Χρονικά* 2, 1987, 73–132.